29e dimanche ordinaire – 18 octobre 2026

Is 45, 1.4-6 - Ps 95 (96), 1.3, 4-5, 7-8, 9-10ac - 1 Th 1, 1-5b - Mt 22, 15-21

« Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu ». Phrase souvent utilisée en toutes sortes d'occasion, pas seulement au sujet de l'argent, mais souvent au sujet de l'école, de l'éducation, entre le domaine civil et le domaine religieux.

Dans notre monde déchristianisé, cette phrase appuie ou justifie la séparation entre le spirituel et le temporel. Elle est souvent utilisée pour définir la laïcité : chez les musulmans, on parle de charia. Les laïcistes y mettent une séparation ferme entre le religieux et le privé.

Jésus évite le piège que lui tendent les pharisiens. Les 2 pouvoirs sont différents. Ils sont réels tous les deux, mais ne sont pas à confondre, ni à mettre en concurrence.

Pour nous, « rendez à César ce qui est à César » peut nous dire qu'il est normal de se soumettre aux autorités civiles, tant qu'elles ne prennent pas la place de Dieu, qu'elles ne se font pas adorer ou qu'elles n'empêchent pas la pratique religieuse ou son enseignement. L'autorité civile est normale, nécessaire. Elle permet et assure la vie commune et de société qui suppose vérité, justice et liberté. Léon XIV a bien rappelé que la légalité ne respecte pas toujours, ni forcément le moral.

Tout au long de ses homélies ou discours, Léon XIV, lors de sa visite en France, a continuellement dit que, pour nous chrétiens, la référence est l'évangile. Parole de vie de Dieu et en Dieu. Dieu et César ne peuvent pas être complètement séparés, mais leur respect réciproque est une richesse pour les deux et source de paix pour tous.

La réponse de Jésus nous oriente aussi vers le récit de la création dans la Bible.

- Il nous est dit que Dieu a créé l'homme à son image et à sa ressemblance.
- Jésus vient nous révéler, par le vrai visage de son Père, la véritable image de l'homme, quel qu'il soit, d'où qu'il soit, créature de Dieu.

Nous sommes tous frères et sœurs, de la même famille, celle de Dieu créateur de toute création, source de notre liberté, de notre égalité, de notre dignité.

Dans la première lecture, Isaïe dit de la part de Dieu à l'empereur Cirius qui ne connaît pas Dieu : « Je t'ai donné un titre alors que tu ne me connaissais pas pour que l'on sache de l'Orient à l'Occident qu'il n'y a rien en dehors de moi. Je suis le Seigneur, il n'y en a pas d'autre. »

Ainsi il n'y a pas de cloison étanche entre le civil et le religieux. Comme le dit St Paul : « À tout moment, que ce soit lorsque vous priez ou lorsque vous payez votre impôt, vous rendez à Dieu ce qui est à Dieu puisque tout lui appartient ».

Léon XIV dit aux jeunes : « Pour grandir en sainteté et améliorer notre société, soyez de lumineux témoins de cet évangile ». C'est-à-dire de la Bonne Nouvelle qu'est le Christ lui-même, notre sauveur. « À lui soient l'honneur et la puissance pour toujours. Amen » (1 Tim 6,16). Rendre à Dieu ce qui est à Dieu et à César ce qui est à César, c'est être les témoins de ce Dieu Amour qu'est notre père des cieux ; c'est travailler à ce que l'harmonie du civil et du religieux travaillent ensemble pour faire un monde harmonieux comme Dieu le veut. Cela peut s'appeler « être missionnaire ».

Être missionnaire, c'est notre rôle à chacun(e) et aujourd'hui jour de prière pour les missions, c'est nous en redire notre responsabilité. Témoin d'un amour sans limite pour chacun. Là nous

vivons en premier, mais avec le souci aussi d'ailleurs : des lieux de persécutions, d'ignorance, de mépris, où des femmes, des hommes religieux ou non donnent toute leur vie pour faire connaître la joie, la vie de l'évangile. Ils ont besoin de notre prière, de notre attention et aussi de notre participation financière. Sans quoi la mission est pratiquement impossible ou surhumaine et l'aide locale indispensable est impossible.

Être missionnaire, c'est tout simplement être chrétien, avoir le souci de remerciement, de vérité, de justice, d'amour qui sont les différents aspects vécus de notre foi de baptisés en Christ.

C'est ce que veulent nous aider à être les fiches « partager la joie de l'évangile ».